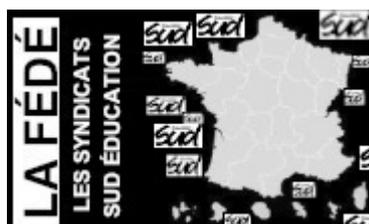


Extrait du SUD ÉDUCATION 37

<http://www.sudeducation37.fr/spip.php?article2821>

Position de SUD éducation sur l'évolution des SEGPA suite au GT MEN

- FÉDÉ SUD ÉDUC. - LES SYNDICATS SUD ÉDUCATION - EXPRESSION DES SYNDICATS SUD ÉDUCATION -



Date de mise en ligne : jeudi 17 avril 2014

Copyright © SUD ÉDUCATION 37 - Tous droits réservés

Groupe de travail ministériel - Avril 2014

Evolution des SEGPA

L'axe de travail évoqué principalement dans le texte préparatoire au travail sur l'évolution des SEGPA est la transformation de la « structure » SEGPA en un dispositif d'inclusion scolaire. SUD éducation est attaché au principe du collège unique et ne peut donc pas se reconnaître dans une logique de filière ségrégative. Cependant, comment imaginer que le collège d'aujourd'hui puisse accueillir convenablement ces élèves en très grande difficulté dans des classes surchargées et avec des enseignant-e-s mal formé-e-s à la grande difficulté scolaire. Le principe d'une école réellement inclusive et d'un collège vrai-ment pour tou-te-s est un objectif à atteindre, mais, compte tenu des conditions actuelles de scolarisation et dans une logique de moyens constants, la dilution des SEGPA dans un dispositif flou d'inclusion n'est pas une solution satisfaisante pour y parvenir.

Dans sa partie constat, le texte de travail crée une ambiguïté entre élèves de SEGPA et élèves en situation de handicap. Le rapport parle de 17 % d'élèves de SEGPA bénéficiant d'un PAI, les autres, la grosse majorité donc, sont des élèves en difficulté scolaire grave et persistante, pas des élèves en situation de handicap. Nous nous interrogeons sur la pertinence de vouloir calquer l'évolution des SEGPA sur celle des ULIS alors que les publics concernés sont manifestement différents.

Le texte laisse entendre que les SEGPA peuvent être perçues comme une filière ségrégative. Pour rappel, l'objectif des SEGPA est de préparer chaque élève à entrer, a minima, dans une formation de niveau V à l'issue de la 3ème. Les élèves peuvent même prétendre à entrer en Bac Pro. La SEGPA n'est donc pas une filière, mais plutôt une parenthèse dans la scolarité de ces élèves à be-soins particuliers. Cette parenthèse doit leur permettre d'être suffisamment armés pour pouvoir intégrer le lycée pro avec leur classe d'âge et surtout de pouvoir y réussir. Tous les collègues de lycée pro le disent, il est plus facile d'accueillir et de faire réussir en CAP un élève de SEGPA qui a été remis en confiance par les enseignant-e-s, qui a bénéficié d'une initiation à l'enseignement professionnel et d'un travail approfondi sur le projet d'orientation plutôt qu'un élève sortant de 3ème « classique » qui reste sur 4 ans d'échec au collège et qui peut vivre l'orientation en lycée pro comme un échec de plus. L'urgence pour que les SEGPA soient réellement inclusives n'est pas de les dissoudre dans un dispositif d'inclusion mais plutôt de garantir au plus grand nombre un parcours vers le lycée et une orientation choisie. Ceci passe par augmentation et une diversification de l'offre de CAP dans les lycées pro publics, par une ouverture plus large des bacs pros pour les élèves et par une remise à plat des procédures d'orientation dans AFFELNET puisque dans certaines académies ces procédures sont discriminantes à l'égard des élèves de SEGPA.

Enfin, nous nous étonnons qu'un texte de travail sur l'évolution des SEGPA ne dise rien de la nécessaire évolution des statuts des personnels : passage aux 18 heures pour les PE, reconnaissance du statut de prof principal-e, définition claire des obligations de service de chacun-e...

En résumé, pour SUD éducation :

- Oui à une meilleure inclusion des élèves de SEGPA au sein du collège : temps commun avec les élèves de leur classe d'âge, projets communs avec les enseignant-e-s, inclusion lorsque c'est possible et que cela correspond à des objectifs pédagogiques clairs.
- Oui à une amélioration des conditions de travail et de la formation des enseignant-e-s spécialisé-e-s, des PLP

et des PCL intervenant en SEGPA.

- Non à la dilution des SEGPA dans un dispositif d'inclusion flou et forcément inefficace dans les conditions actuelles de scolarisation au collège.
- Oui à une vraie refondation du collège avec des moyens et des ambitions pour que le collège devienne réellement un col-lège pour tou-te-s.